

Lettre de M. Berthoud, ministre à Morges, à la Société Vaudoise des Science Naturelles au Sujet de la cosmogonie mosaïque

Autor(en): **Berthoud, H.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **5 (1856-1858)**

Heft 41

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284126>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LETTRE DE M. BERTHOUD , MINISTRE A MORGES , A LA SOCIÉTÉ VAUDOISE DES SCIENCES NATURELLES AU SUJET DE LA COSMOGONIE MOSAÏQUE.

(Séance du 17 juin 1857.)

Monsieur le Président et Messieurs ,

Quoique je ne sois pas membre effectif de votre corps savant , je prends la liberté de lui offrir un petit travail qui pourra témoigner de l'intérêt que m'inspirent ses travaux. Les agréables relations que je soutiens avec plusieurs de ses membres, et en particulier avec des géologues , m'ont engagé à fournir à ceux-ci une traduction littérale du document cosmogonique de Moïse, en l'offrant à la Société. J'y joins pour contrôle le texte hébreu écrit en lettres françaises. Ces Messieurs verront que si les versions ordinaires de nos livres sacrés sont susceptibles d'amélioration, elles ne laissent pas que d'être généralement fidèles telles qu'elles se trouvent. D'où je tire la conclusion pratique qu'il faut se défier de systèmes (scientifiques ou religieux) que l'on voudrait baser sur de prétendues versions nouvelles de nos saints livres.

Il y a nombre d'années que j'étudie les langues sémitiques, faisant partie d'une Société qui a entrepris une version nouvelle de l'Ancien Testament. Eh bien ! je puis vous assurer , Monsieur le Président , que si nous avons conçu l'espoir fondé d'améliorer quelque peu la version française , nous avons également acquis la conviction que toute version qui serait essentiellement nouvelle pour le fond, et qui s'écarterait sensiblement de celles qu'on possède , se trouverait par ce fait même condamnable comme infidèle. La physionomie générale du style peut recevoir plus de coloris, des teintes plus accentuées, un air plus vigoureux , si l'on serre le texte original de plus près , mais c'est là tout.

Je ne puis donc que m'étonner de voir fonder tout un système cosmogonique nouveau, non sur une interprétation vraiment philologique qui bouleverse la langue des Hébreux et la transforme en une sorte d'hiéroglyphe dont personne n'aurait eu la clef jusqu'à ce jour.

L'imagination , en fait de philologie et en fait de science , donne aussi peu de vraies lumières que dans le domaine religieux.

Je félicite votre Société de la catholicité de son esprit scientifique ; et je fais des vœux pour qu'elle favorise de plus en plus l'amour désintéressé de la vérité.

Agréé , etc.

H. BERTHOUD, *ministre*.

Morges , le 15 juin 1857.